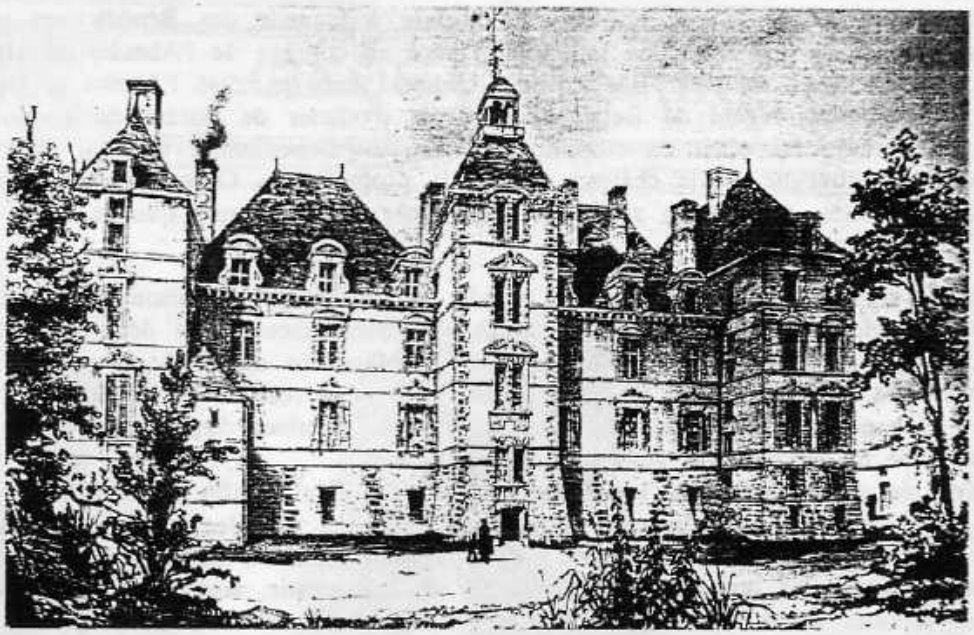
EN PASSANT PAR LA CHALOSSE ...

Le 23 août dernier, 70 férus de généalogie se retrouvaient pour une journée au coeur de la Chalosse dont les coteaux verdoyants ont ravi plus d'un oeil.

Rendez-vous était donné devant le château de Poyanne, qu'hélas nous n'avons pu visiter, restant ainsi sur notre faim. Nous nous sommes donc contentés d'en admirer la façade en écoutant l'exposé de M. Ch. Blanc.



Bulletin n° 23

Octobre 1992

SOMMAIRE

En passant par la Chalosse	49
Cinquantenaire Jean Rameau	51
Jean Rameau poète et romancier landais (1858-1942)	53
Découverte du Pourtaou	58
Ascendance de Jean Rameau	59
Table des mariages célébrés à Capbreton (1743-1752)	60
Les Familles de Saint-Martin (II)	61
Glossaire de Mots anciens	64
Ascendance Courtiade (2)	66
Chronique des Lecteurs / Infos diverses	68
Questions - Réponses	72

Les textes et généalogies publiés dans ce bulletin sont sous la responsabilité seule de leurs auteurs. Toute reproduction même partielle ne pourra se faire sans leur consentement préalable.

* Reprographie COPIFAC. 40100. Dax *

Centre Généalogique des Landes. Association Loi 1901. JO du 26.08.1987

Tirage du bulletin: 500 exemplaires

En passant par la Chalosse...

Situé sur l'emplacement d'un castrum romain, le château actuel a été reconstruit au début du règne de Louis XIII, sous l'impulsion de Bernard de Poyanne. Il resta au moins six siècles et dix-huit générations dans la famille de Baylenx-Poyanne, et, en 1834, il fut vendu à la famille de Bellaing. Acquis en 1869 par les Jésuites espagnols chassés de leur pays, il devint ensuite la propriété de la famille Coyola. En 1907, le Grand Séminaire, délogé d'Aire-sur-Adour par la loi de séparation, s'y installa jusqu'en 1936, date à laquelle des Bénédictines venant de l'Est de la France s'y établirent. En juin 1940, grâce au courage de l'Abesse, les archives secrètes de la Cour et du Cabinet belge y furent cachées. Ainsi en 1946 l'Abesse se vit remettre par le Prince Charles, régent de Belgique, la Croix d'officier de l'ordre de Léopold, et en 1951 le roi Baudoin lui offrit un ciboire. En 1984, les Bénédictines quittent Poyanne pour s'établir à Eyres-Moncube, et le château devient la propriété du Conseil général des Landes. Au cours des siècles, ce château abrita des personnages aussi divers que le roi de Navarre ou le roi Joseph Bonaparte.

Puis le groupe s'est acheminé vers Laurède afin de visiter la maison Peyne, du nom de l'important propriétaire qui l'a édifié vers 1600. Richement meublée et décorée, cette maison capcazalière typique possède une porte sculptée "à pointes de diamant" et un escalier à balustres datant de la construction. En effet le bois de chêne recevait un traitement particulier: après un trempage de 25 ans dans les eaux de l'Adour, l'aubier disparaissait et on obtenait, selon notre guide, un bois d'oeuvre "aussi dur que de la pierre".

Avant de quitter Laurède, une halte s'imposait à l'église afin d'admirer le magnifique maître-autel en marbre, ainsi que les autels des chapelles latérales tous oeuvres des frères Mazzetti. Mais que ces trésors ne fassent pas oublier les tableaux, les statues de l'ancien retable du XVII^{e} siècle, les boiseries style Louis XV de la sacristie, ainsi que les objets du culte qui y sont exposés. Enfin rendons hommage à un curé de Laurède célèbre, une plaque rapelle sous le porche sa mémoire, l'abbé Vincent Foix dont l'ardeur et l'opiniâtreté dans les recherches devraient inspirer tous les généalogistes.

Nos esprits rassasiés, il convenait d'en faire autant de nos corps et nous nous rendions donc à Mugron où nous était servi un repas digne de notre bonne cuisine gasconne.

Repus, nous pouvions gagner l'église de Nerbis qui a longtemps constitué le coeur d'un prieuré conventuel rattaché à l'abbaye de Saint-Sever dont il mettait en valeur les grands domaines. Les premières constructions de l'église romane datent du XI^{e} siècle, et sont conservés de cette époque les deux chapiteaux portés par l'arc d'entrée de l'abside principale, l'un à feuillage rappelant plusieurs oeuvres de l'abbatiale de St-Sever, l'autre orné de personnages et d'animaux. Au cours des siècles, de nombreuses modifications ont été apportées, la plus importante étant la construction des voûtes portées par un système complexe d'arcs et de clés. A noter sur un vitrail, la représentation des armes de la famille de Poyusan.

Nous avons pu remarquer le déplorable état dans lequel se trouvent les deux églises visitées, souhaitons que rapidement soient entrepris les travaux nécessaires pour rendre à ces lieux chargés d'histoire, véritables trésors de notre patrimoine landais, leur charme d'antan.

Avant de rejoindre Montfort, nous faisons un "estanquet" à Mugron afin de profiter de la vue panoramique sur la vallée de l'Adour.

Reposés, nous pouvions aborder la visite du Musée de la Chalosse. Le domaine de Carcher restitue tous les éléments du monde chalossais au XIX^{e} siècle: la maison du maître qui remet en scène le lieux et les objets de la vie quotidienne (salle à manger, chambres, cuisine...), le chai avec son superbe pressoir romain, la vigne en espalier, le four à pain, la maison et le potager du métayer, sans oublier l'atelier du maréchal-ferrant. Tout cela est si vivant que l'on s'attend à tout moment à voir surgir, en tenue d'époque, nos ancêtres qui ont peuplé cet univers chaleureux...

Avant de repartir, un coup d'oeil à l'intéressante exposition consacrée au rugby en Chalosse, nostalgie des plus anciens, admiration pour les plus jeunes.

SUITE A LA PAGE 69

CINQUANTENAIRE

Jean Rameau

JEAN RAMEAU

1942 - 1992

LA PARENTE DE JEAN RAMEAU

Jean-Justin LABAIGT >< Catherine-Sophie BOURRETERRE
°16.06.1833 1856 (1834-1911)
† 8.11.1883

Marie >< Pierre-Gabriel LAVIELLE
°24.07.1866 (1861-1920)
† 4.01.1932

Laurent (dit Jean Rameau)
°19.02.1858
†21.02.1942
>< 1884 Julia OVENS
(1863-1935)

Raoul
°23.10.1888
†12.06.1934
><
Marguerite LABASTE

Jeanne
°27.10.1889
†17.12.1933
>< 1914
André-Bernard DESCAZEAUX

Jean RAMEAU-LABAIGT
°4.04.1885
†8.09.1916

Cécile
°9.11.1914
>< 21.06.1938
Joseph CAUSSÈQUE

Dr Bernard
°4.12.1918
>< 6.07.1944
Jacqueline DUTILH

Jean RAMEAU
Poète et romancier landais
(1858-1942)

Dr Bernard DESCAZEAUX

Beaucoup de landais ont plus ou moins entendu parler de Jean Rameau mais, au fil des ans, ceux qui l'ont connu sont de moins en moins nombreux. C'est pourquoi, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa disparition, il était bon de remuer les souvenirs avant que ne disparaissent les derniers témoins.

Je l'ai connu durant les années 1920-1930, et jusqu'à sa mort survenue en 1942. A cette époque, il avait quitté Paris et vivait au Pourtaou avec sa femme. C'est là que nous allions le voir en famille, ma grand-mère, ma mère, ma soeur et moi.

Nous prenions le "tram" à vapeur Dax-Peyrehorade à la halte "Ous Camins" (Gaas) et nous descendions à celle dite "Le Pourtaou", à Cauneille. Après une longue marche dans les bois, nous arrivions enfin. Jean Rameau nous attendait dans son fauteuil, appuyé sur sa canne, sous son très vieux et très grand cèdre où il aimait recevoir. Il était vêtu d'une grande houppelande, et coiffé d'une faluche. Sa chevelure et sa barbe grises et bouclées, ses yeux gris très clair, campaient un personnage intimidant. A ses pieds, son chien "Pelut" veillait. Sa femme Julia s'empressait, bavarde et gentille, auprès de nous qui étions sa seule famille, issue de la maison "Ous Camins" de Gaas (ma grand-mère étant la soeur de Jean Rameau).

Jean Rameau offrait le pastis, gâteau traditionnel que faisait Uranie, la bonne, arrosé du vin blanc de la métairie du Pourtaou. On parlait de labours, de récoltes, il discutait de roses avec sa soeur, de la beauté et du charme de ses fleurs. Puis, s'appuyant lourdement sur sa canne, précédé de son chien Pelut, il nous invitait à voir les derniers aménagements de sa maison qui était en perpétuels travaux. Cette maison était sa passion. Il l'avait achetée en 1899 avec les trois métairies qui l'entouraient, ce qui faisait un beau domaine de 60 hectares. Côté sud se dressait un "tuc" d'où la vue portait sur la chaîne des Pyrénées et les derniers côteaux de la Chalosse. C'est là qu'il édifia la "Gloriette".

En bordure de la route, un grand portail, flanqué de deux lyres, s'ouvrait sur une longue allée de platanes qui menait à la maison. Sous le porche, façade est, gravée dans le marbre, la citation de son fils mort à Verdun.

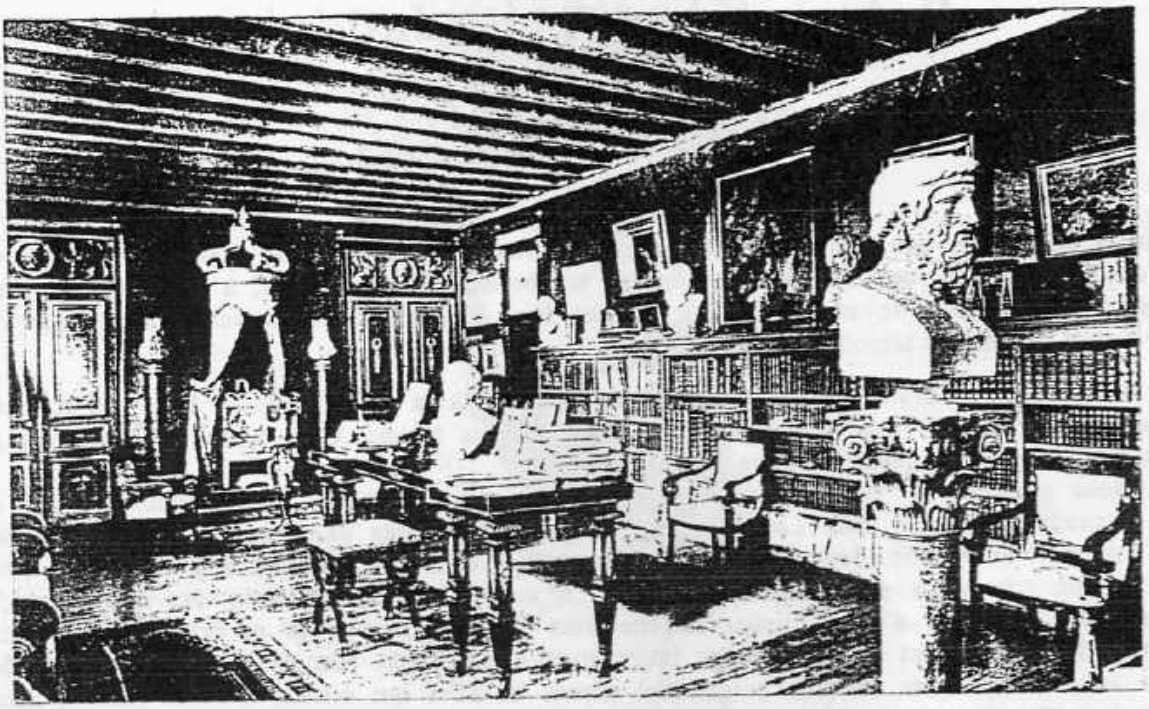
On entrait dans une vaste salle où trônait une cheminée monumentale. Il nous expliquait l'histoire et l'origine de tout ce que son âme de collectionneur avait accumulé là: des statues, des bustes, des tableaux, des pastels, des fusins, des bibelots. La table en était toute encombrée; partout des meubles haute époque, des coffres, des bahuts, des fauteuils.

A droite, le salon Empire aux meubles d'époque. Au fond, la salle à manger avec son vaisselier chargé de faïences, et dont les peintures murales racontaient l'histoire du blé. Une suite de tableaux de sa main nous montrait les labours, les semailles, la moisson, et, pour finir, le pain nourriture du corps, et l'hostie nourriture de l'âme. On retrouve dans ces tableaux les paysages de la région, avec le Pourtaou et le château de Bidache.

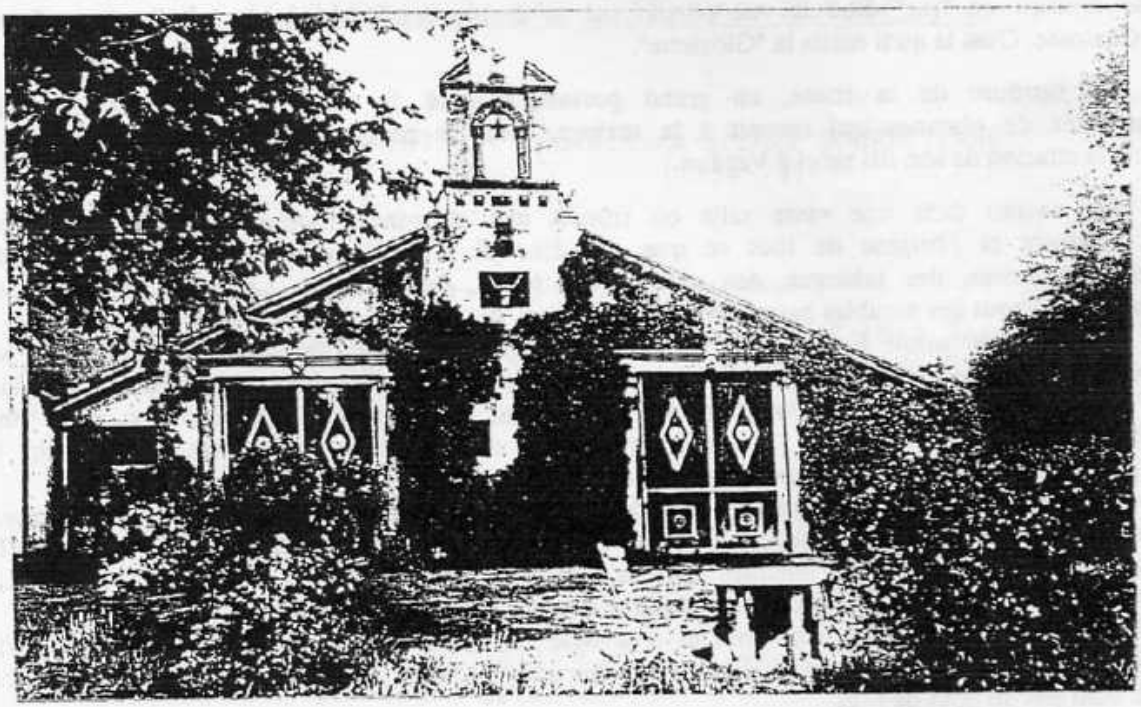
La cage d'escalier était gardée par deux évêques en grande tenue. A l'étage sa librairie, comme il l'appelait, était riche de 10 000 volumes reliés. Il y avait le trône de Louis XVIII, des tableaux, des statues, des meubles anciens. Un fronton la coupait en deux. Il y avait peint la "Porte de la Gloire", une chimère vers laquelle se tendent les mains des hommes...

Chaque chambre avait son nom et son style: la chambre du Bon Dieu, celle de St-Vincent, celle de Louis XVI, celle d'Henri IV. Chacun y trouvait son compte mais cette promiscuité n'était pas du goût de tous.

L'édification de la Gloriette, à la fin des années 20, lui causa de gros soucis. Je pense aussi qu'elle exerça la patience des artisans qui y travaillèrent, le charpentier Louis Dufourcq de Gaas et le maçon Adrillon de Cagnotte, car il était très exigeant. Il fit construire deux tours concentriques, la tour centrale se terminant par une coupole surmontée d'une lyre. Son inquiétude venait du fait que la technique de la coupole était inconnue du maçon. Depuis



Un coin de la bibliothèque du Pourtaou que Jean Rameau appelait sa "librairie"



Dépendance du Pourtaou baptisée par Jean Rameau "Notre-Dame des Poules"

longtemps déjà on ne faisait plus de fours. Il réussit cependant très bien puisqu'elle est encore en place aujourd'hui. La tour extérieure s'élève jusqu'au premier balcon. De là, quatorze colonnes supportent le second balcon qui couronne la base de la coupole. Chacune d'elles est surmontée d'une tête modelée en ciment. Celles-ci représentent les Sept Sages et les Sept Folles de la Grèce. Sur la porte d'entrée était écrit "Luts Buts". Sur les flancs, trois oeils de boeufs portaient le buste de son fils, de sa femme et le sien. Malgré ses gants de caoutchouc, ses mains étaient brûlées par le ciment qu'il malaxait à longueur de journée.

Le tout formait un édifice original, un peu lourd mais élégant, qui fut, pour le poète un lieu de rêverie, pour les amoureux un lieu de rendez-vous. Un panorama magnifique s'étend vers les Pyrénées. Le site fut d'ailleurs classé le 11 juillet 1942. C'est ici qu'il voulut que repose son corps.

O, prendre une montagne en ses mains magistrales,
La pétrir, la broyer, la tailler en blocs lourds,
Puis la faire revivre en blanches cathédrales,
Erigeant dans l'azur d'extravagantes tours.

On le voit, Jean Rameau était artiste dans l'âme et l'on peut se demander d'où lui venait ce goût.

Tout jeune, il fut élève au collège St-Vincent à Dax, puis préparateur à la pharmacie Cazaumayou, d'où il fut renvoyé pour son incorrigible étourderie.

En 1881, il vint à Paris et se fit connaître par des poésies, des contes et des chroniques qu'il donnait à divers journaux. Il avait fait des débuts particulièrement remarqués dans le "Salon des Hirsutes", lieu de réunion d'artistes débutants, au sous-sol d'un café du boulevard St-Michel. En 1883, la librairie d'art des éditions Monnier publia les "Poèmes fantasques" illustrés par A. Gombard, un dessinateur bien connu à l'époque. Ce fut le début de la gloire. Charles Bouvet publia une biographie de Jean Rameau dans laquelle il le montre lisant ses poèmes dans les réunions mondaines ou au "Chat noir", "fascinant son auditoire par sa voix grave et sonore, ressemblant par ses cheveux bouclés, ses yeux clairs et son profil admirable à un dieu de la mythologie grecque". C'est dire que le succès était là. Dès lors, en effet, il put vivre de sa plume et il vécut bien.

Il se maria en 1884 avec Julia Ovens, de Honfleur, fille d'un capitaine au long cours. Il eut un fils, Marcel Rameau-Labaigt à qui il voua un véritable culte et qu'il chanta dans ses poèmes; plus tard il chantera sa peine.

En 1885, le Figaro organisa un concours de poésies et le prix revint à Jean Rameau qui fut désigné à l'unanimité. Le succès dès lors ne se démentit plus. Il publia dès lors plusieurs recueils de poèmes: "La Chanson des Etoiles", "Nature", "Les Féeries", "La Lyre haute", "Le Livre ardent". C'est une oeuvre poétique considérable. Il chante la nature, la vie, l'amour, le regard de Dieu sur sa Création, le laboureur:

Mon père labourait la terre, et je la chante.

Plus loin:

Mon père qui peina dans la vigne et la brande,
Les regardait, et sa fatigue était moins grande

(Il s'agit ici des Pyrénées)

Il chante les problèmes de l'âme et de Dieu, ce Dieu qu'il cherche et qu'il ne trouve pas.

Son oeuvre en prose est encore plus considérable. Il a publié 47 romans de 1887 à 1935. On le voit notamment chez Ollendorff, Plon et Albin Michel. De 1890 à 1909 il publia presque un roman au moins par an, parfois deux, et même trois (en 1901). Certains se passent dans les Landes comme "Moune", "Yan", "La Chevelure de Madeleine", "Le Coeur de Régine", d'autres à Paris ou ailleurs dans quelque pays imaginaire. Il est animé d'un grand amour des côteaux de la Chalosse et des Pyrénées. Il était écologiste avant l'heure, vouant aux gémonies tous ceux qui abattaient les arbres et déboisaient les montagnes. Il décrit la vie et les coutumes de son époque (il y a cent ans), la façon de penser et de vivre, et quand on les lit maintenant "ça fait rêver", car nous aussi nous avons connu ces temps-là que l'on tend à oublier. Il fustige les modes de son temps, le snobisme, le spiritisme qui était alors très en vogue ("L'Arrivée aux Etoiles"), les fausses valeurs. Il montre que l'amour, la noblesse du coeur, et les qualités humaines finissent par s'imposer.

Il écrivit de nombreux contes et dans son dernier recueil "Gascogne", il met en scène les personnages de son entourage avec beaucoup d'humour.

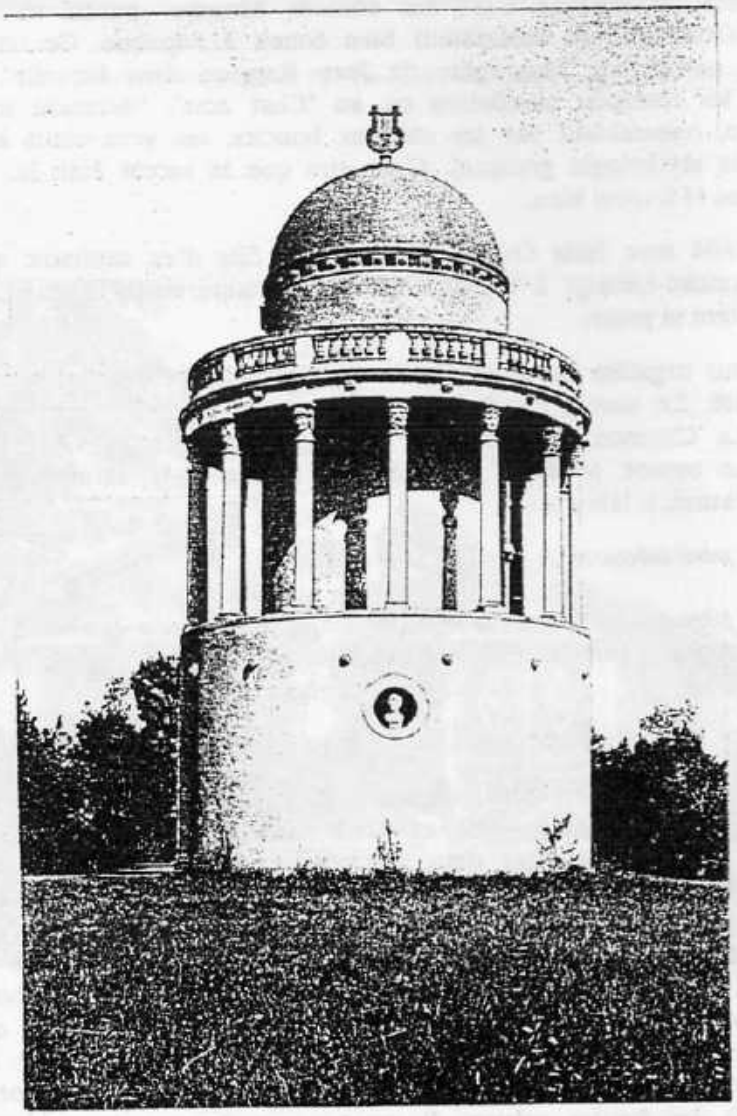
Ses dernières années furent bien tristes car il perdit sa femme, sa soeur, son neveu (qui était son régisseur) et sa nièce en peu de temps. La solitude lui était insupportable. Il crut trouver une présence amie en y mettant le prix, mais très vite il comprit qu'il avait été dupé.

Que reste-t-il de cette belle histoire ? La maison du Pourtaou est toujours là. Madame Iturralde, qui l'habite, a le culte du souvenir et elle veille avec une véritable passion et un désir ardent de conservation sur ces derniers, mais encore si nombreux, témoignages de vie de ce personnage disparu, et néanmoins encore si présent, ici...

La Gloriette dresse sa lyre vers le ciel, mais tout ce qui pouvait être cassé ou détérioré l'a été par de pauvres imbéciles. Si les intempéries ont participé à la ruine de l'édifice, le vandalisme a eu une large part. La tombe a été profanée, la pierre tombale cassée est noyée sous les ronces et les paroies du mosaulée sont aujourd'hui couverts de grafitis.

Et cependant, l'âme de Jean Rameau est toujours bien présente en ces lieux, comme il le disait lui-même:

Ma maison, je m'en vais, mais ne t'attriste pas
Si demain sur ton seuil ne sonnent plus mes pas
Si l'écho n'a plus rien de ma voix familière,
Mon âme sera là, calme dans la lumière.



CATALOGUE SOMMAIRE DES OEUVRES DE JEAN RAMEAU
(Liste des ouvrages publiés)

Poésies

Poèmes fantasques (Monnier 1883)
La Vie et la Mort (Giraud 1886)
La Chanson des Etoiles (Ollendorff 1888)
Nature (A. Savin 1891)
Les Féeries (Ollendorff 1897)
La Lyre haute (Ollendorff 1912)
Le Livre ardent (Ollendorff 1924)

Romans

La Satyre (Ollendorff 1887)
Possédée d'Amour (Ollendorff 1890)
Moune (Dentu 1890)
Simple (Ollendorff 1891)
L'Amour d'Annette (Ollendorff 1892)
Mademoiselle Azur (Ollendorff 1893)
La Mascarade (Ollendorff 1893)
La Chevelure de Madeleine (Ollendorff 1894)
Yan (Ollendorff 1895)
L'Amant honoraire (Ollendorff 1895)
Ame fleurie (Ollendorff 1896)
Le Coeur de Régine (Ollendorff 1896)
L'Ensorceleuse (Ollendorff 1897)
La Demoiselle à l'Ombrelle mauve (Ollendorff 1897)
Plus que l'Amour (Ollendorff 1899)
La Montagne d'Or (Ollendorff 1899)
Le Bonheur de Christiane (Ollendorff 1900)
Le dernier Bateau (Ollendorff 1900)
Le Champion de Cythère (P. Lamm 1901)
La Vierge dorée (Ollendorff 1901)
Tendre Folie (Ollendorff 1901)
La blonde Lilian (Ollendorff 1902)
Le Roman de Marie (Ollendorff 1903)
La Belle des Belles (Ollendorff 1903)
La Jungle de Paris (Ollendorff 1904)
Zazette (Ollendorff 1904)
Brinborion (Ollendorff 1905)
Les Chevaliers de l'Au-delà (Ollendorff 1905)
La bonne Etoile (Ollendorff 1906)
Du Crime à l'Amour (Ollendorff 1906)
Petite Mienne (Ollendorff 1907)
La Rose de Grenade (Ollendorff 1907)
L'Ami des Montagnes (Ollendorff 1908)
La Muse des Bois (Ollendorff 1909)
La Route bleue (Plon Nourrit 1912)
Le Fuseau d'Or (Plon Nourrit 1914)
Les Mains blanches (Plon Nourrit 1919)
L'Amour merveilleux (Plon Nourrit 1921)
L'Arrivée aux Etoiles (Plon Nourrit 1922)
L'Inoubliable (Plon Nourrit 1923)
La Robe de Lin (Ollendorff 1924)
Le Roman du Bonheur (Albin Michel 1926)
Les Aventures d'un Poète (Albin Michel 1927)
Celle qu'on adore (Albin Michel 1929)
La Passion de Nadaline (Albin Michel 1930)
Flore (Ferenczi 1932)

Contes

Fantasmagories (Ollendorff 1887)
La Marguerite de 300 mètres (Ollendorff 1890)

Ainsi qu'environ 2500 contes publiés de 1881 à 1932 dans divers quotidiens.

Chroniques

Environ 2500 chroniques furent publiées de 1881 à 1932 dans divers quotidiens.

JEAN RAMEAU

Moune

PARIS

L'EDITION MODERNE – LIBRAIRIE AMBERT

LA DECOUVERTE DU POURTAOU

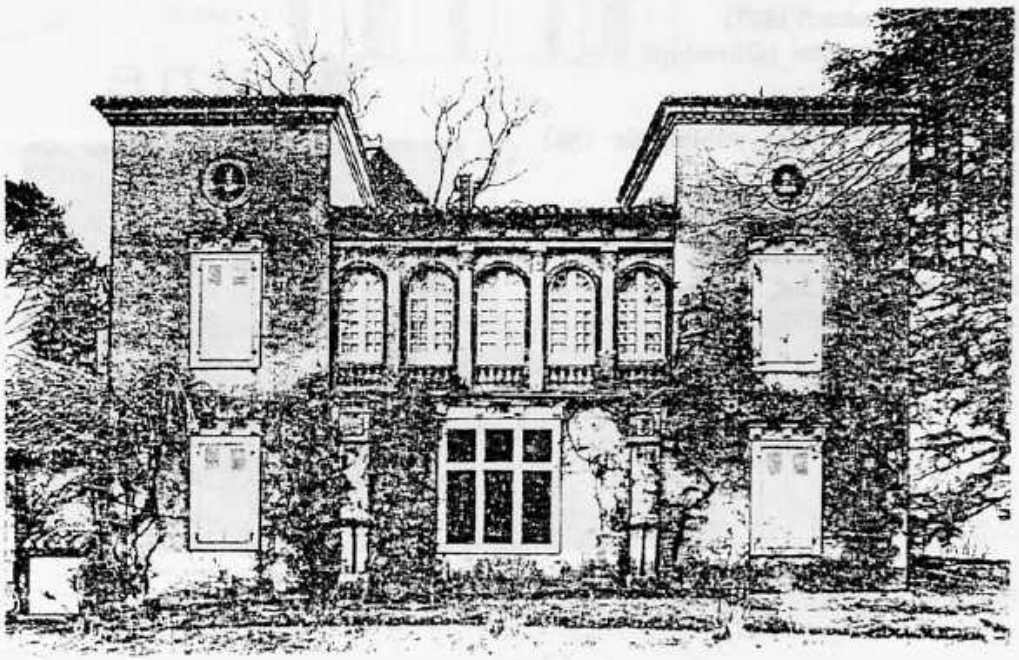
Philippe SOUSSIEUX

Le Docteur Descazeaux nous a fait apparaître une facette méconnue, plus intime du personnage, au travers de souvenirs que seul un membre de sa famille pouvait connaître. La plupart des notices biographiques qui avaient été présentées sur Jean Rameau, n'avaient montré que ce poète de talent et romancier à l'imagination particulièrement féconde, enseveli, selon ses dernières volontés, au pied de ce curieux mausolée de la "Gloriette".

Loin d'être inexacte, cette vision du personnage reste incomplète s'il n'est fait allusion au Pourtaou. En effet, la Gloriette n'est que le piton apparent de la montagne. C'est le Pourtaou, où il vécut tant d'années, qui a conservé, dans son originalité, son excentricité même, la véritable identité du personnage. Jean Rameau en fut le génial architecte. Il l'a remodelée, restructurée avec une telle passion, une telle créativité, que la demeure est restée profondément imprégnée de la marque immanente, peut-être même poussée à son paroxysme, de cet esprit exceptionnel. L'architecture, les murs, le décor, l'agencement, l'ambiance générale qui s'en dégage, sont bien le reflet de cette imagination débordante de l'ancien maître des lieux. Aussi, pour saisir à sa juste mesure, l'envergure de cette personnalité, il faut visiter le Pourtaou.

Quoique banal à priori, ce nom revêt un sens magique lorsqu'on lui assimile cette empreinte si insolite, si particulière de la demeure qui a fleuri peu à peu, au gré de l'inspiration de son concepteur. Pénétrer en ces lieux encore gorgés de mémoire, c'est s'engager dans un antre où chaque pas nous fait découvrir un aspect inattendu, surprenant. On est plongé dans un univers hors du temps où tout insuffle une parcelle de l'âme du poète disparu. Entre les bustes, les statuettes, les tableaux, les colonnes et leurs chapiteaux, on se sent emporté dans une atmosphère irréelle où rien n'est banalité. Et partout, dans toutes pièces, tel un spectre familier, il est là et il guette, il veille, le visage figé, impassible de Jean Rameau. Génial, inspiré, visionnaire, il fallut qu'il le soit, sans nul doute, pour avoir ainsi fait éclater les harmonies en des décors quasi fantasmagoriques.

Au bout de cette longue allée de vieux platanes, la maison du Pourtaou survit, et à travers elle, c'est la mémoire d'une époque et d'un être hors du commun qui a traversé le temps pour nous livrer un peu de son mystère, de son essence. Un tel trésor, miraculeusement sauvegardé, ne peut disparaître. Il doit être précieusement conservé en l'état pour continuer à témoigner, car aucun texte, aucune image, aucun son, ne pourront jamais dépeindre avec suffisamment de réalisme et faire ressentir avec assez d'intensité le caractère fabuleux de cette demeure, façonnée, tel un sanctuaire, par l'un de nos plus brillants esprits landais.



ASCENDANCE DE JEAN RAMEAU

1. **LABAIGT Laurent** (dit Jean Rameau)
   °Gaas 19.02.1858 / +Cauneille 21.02.1942
   x Le Havre 6.03.1884 Julia O' WENS (°Honfleur 1863 / +Cauneille 1935)
2. **LABAIGT Justin**
   °Gaas 16.06.1833 / +Gaas 8.11.1883
   x Gaas 16.09.1856
3. **BOURRETERRE Catherine-Sophie**
   °Pouillon 12.05.1834 / +Gaas 13.05.1911
4. **LABAIGT Laurent**
   °Gaas ca 1800 / + ?
   x Gaas 10.02.1829
5. **SIEULANNE Jeanne**
   °St-Etienne-d'Orthe 14.12.1805 / +Gaas 23.08.1850
6. **BOURRETèRE Bernard**
   °Pouillon ca 1798 / +Saugnac-et-Cambran 18.11.1877
   x Saugnac 23.12.1817
7. **BOUTGES Jeanne**
   °Saugnac ca 1797 / +Saugnac-et-Cambran 12.05.1866
8. **LABAIGT Pierre**
   °Gaas ca 1777 / +Gaas 3.06.1843
9. **SARRAMAGNA Gracie**
   °Pouillon 20.09.1776 / +Gaas 19.02.1860
10. **SIEULANNE Jean**
    °St-Etienne-d'Orthe 21.01.1776 / +St-Etienne 25.09.1826
    x St-Etienne 24.01.1803
11. **HOURMAT Gracie**
    °St-Etienne-d'Orthe 2.05.1788
12. **BOURRETèRE Louis**
    °Pouillon 7.04.1766
    x Pouillon 7.03.1787
13. **LARTIGAU Mathilde**
    °Caupenne
14. **BOUTGES Jacques**
    °Saugnac 6.04.1771 / +Saugnac 24.07.1833
15. **LARMANOU Jeanne**
    °ca 1775 / +Saugnac 17.07.1806
16. **LABAIGT Laurent**
    (Fils de Pierre et de Jeanne Lavielle) / °Gaas ca 1753 / +Gaas 9.04.1829
17. **LANUSSE Jeanne**
18. **SARRAMAGNA Arnaud**
19. **DUVIGNAU Catherine**
20. **SIEULANNE Jean**
    (Fils de Jean Sieulanne) / x St-Etienne 18.02.1775 / +av. 1802
21. **DARASPEN Jeanne**
22. **HOURMAT Jean**
    (Fils de Mathieu et de Catherine Dubernet) / x St-Etienne 1.02.1785
23. **MICHEL Anne**
    (Fille de Guilhem et de Gracie Casaux) / +av. 1802
24. **BOURRETèRE Joseph**
    x ca 1763
25. **ALNET Jeanne**
26. **LARTIGAU Pierre-Vincens**
27. **HONTARRèDE Catherine**
28. **BOUTGES Jean**
    (Fils de Jacques Boutges) / x Saugnac 24.02.1767
29. **DARETS Jeanne**
    (Fille de Jean Darets, potier de terre, et de Jeanne Darrieux)

Ph. SOUSSIEUX

TABLE DES MARIAGES CELEBRES A CAPBRETON
(de 1743 à 1752)

(Nombre de mariages: 25)

BISSON Glaude	LABORDE Marie	17.02.1743
BORY Mathieu	LABENNE Jeanne	9.07.1748
BRUNET ép. Dupont		
BRUNET ép. Lesbats		
CAMBRETON Joseph	CONSTANTIN Jeanne	20.02.1746
CASANTETS ép. Dutil		
CASTAIGNET ép. Du Verger		
CASTETS ép. Lescar		
CAULONQUE Pierre	MINVIELLE Catherine	27.11.1748
COLLET Pierre	LASSERE Bertrande	20.02.1748
CONSTANTIN ép. Cambreton		
DANGOU ép. Pinsolle		
DARNAUDET Jean	LIBET Marie	5.04.1747
DE LANNES ép. Lahary		
DOULUCQ Dominique	LASSUS Bernade	7.01.1745
DOROSTEGUY ép. Laborde		
DUHIEU ép. Rouco		
DUPONT Pierre	BRUNET Claire	13.01.1745
DUTIL Louis	CASANTETS Catherine	7.09.1750
DU VERGER Jacques	CASTAIGNET Marie	4.11.1747
GROUVEL Jacques	LAHARY Marie	29.06.1745
GUICHENé Jean	LUPE Jeanne	25.11.1750
IRRIBARNE Pierre	SAINT-MARTIN Marie	23.02.1751
LABENNE ép. Bory		
LABORDE Dominique	DOROSTEGUY Marie	21.02.1746
LABORDE ép. Bisson		
LADERT Bertrand	LAPASSADE Estiennette	18.02.1743
LAFFON Etienne	LARROQUE Jeanne	4.10.1751
LAHARY Bertrand	DE LANNES Marie	24.09.1748
LAHARY ép. Grouvel		
LANNES Mathieu	VIGORUS Jeanne	19.04.1746
LAPASSADE ép. Ladert		
LARROQUE ép. Laffon		
LARTIGUE Jean	ROUET Catherine	25.05.1751
LASSALE ép. Saint-Jean		
LASSèRE ép. Collet		
LASSUS ép. Doulucq		
LESBATS Michel	BRUNET Catherine	23.09.1748
LESCAR Pierre	CASTETS Marie	21.09.1744
LESVIGNES ép. Rodrigue		
LIBET ép. Darnaudet		
LUPé ép. Guichené		
MINVIELLE ép. Caulonque		
PINSOLLE Joseph	DANGOU Jeanne	29.08.1746
RODRIGUE Dominique	LESVIGNES Jeanne	3.06.1745
ROUCO Pierre	DUHIEU Grace	23.07.1748
ROUET ép. Lartigue		
SAINT-JEAN Bernard	LASSALE Catherine	26.11.1749
SAINT-MARTIN ép. Irribarne		
VIGORUS ép. Lannes		

LES FAMILLES DE SAINT-MARTIN

(2ème PARTIE)

Cyril DELMAS-MARSALET

LES SAINT-MARTIN de Bétuy

Cette branche est directement issue des St-Martin de Pouillon, par Fermy de St-Martin, fils cadet du premier lit de Bernard (n° VIII).

I. Fermy (alias Firmin) de St-Martin Sieur de Bétuy, Sgr de Brutails et Berraute, écuyer
°ca 1604 / Testa le 8.02.1655
Convoqué au ban de la noblesse de Tartas en 1651
x Marie de LAGOEYTE (veuve en 1668)
- Jean-Jacques, qui suit
- Marie (+ap. 1662) religieuse aux Clarisses de Dax
- Isabeau x Firmin Sgr de Bourg
- Jean-Joseph
- Marguerite
- Madeleine
- Jeanne x1 (27.11.1679) Jacques de LAVIGNE; x2 (2.09.1685) Simon DESLOUS

II. Jean-Jacques Sgr de Bétuy, Berraute et Brutails, écuyer
Testa devant Dupriret le 31.08.1710
x Suzanne de LABAT
- Jean, qui suit
- Cécile x Bernard de CHAMBRE, écuyer
- Isabeau x Jean de LALANDE, baron d'Escanebaque

III. Jean Sgr de Bétuy, Berraute, Brutails et Lassalle, écuyer
Acquéreur du moulin noble d'Esparben (1724), de la dîme de Bélus (1739)... Il teste le 20.12.1750 devant Lavielle
x Marguerite de LALANDE St-Cricq
- Jean Sgr de La Salle, écuyer +ap. 1753
- Louis, qui suit
- Catherine (°Dax 25.11.1720) x 09.1747 Jacques-François de BORDA Sgr d'Oro, écuyer
- Marguerite +ap. 1766

IV. Louis Sgr de Bétuy, Berraute, Brutails, Lassalle, baron de Capbreton et Labenne, écuyer
Il comparut à l'Assemblée de la Noblesse à Tartas en 1789
x Louise DULIVIER
- Louis (°1760 / +Dax 3.07.1767)
- Jacques-François, qui suit
- Eléonore

V. Jacques-François Sgr de Brutails et de Lassalle, écuyer, chevalier, juge de paix
x Hélène ASTRODE
- Hélène-Virginie x 26.01.1817 Pierre-Victor LARTIGUE, rentier de Saubusse
- *Postérité*

LES SAINT-MARTIN du Pouy-de-Bonnegarde

Ils se disaient dès le début du XIX^e^ issus des St-Martin de Seignanx, mais les filiations ne sont pas certaines.

I. Pierre (dit Peyrot) de St-Martin
°ca 1450 *(pourrait être un fils de Guicharnaud Sgr de St-Martin de Seignanx, n° X)*
x av. 1487 Françoise de PORTES
- (?) qui suit
x ca 1490 Justine de COURS
- ? Philippe, qui suivra en IIbis
- Pierre x 1577 Jeanne de TAUZIA

II. (?) °ca 1480
IIbis. Philippe de St-Martin
x 1540 Guillemme de MAILLET
- Daniel de St-Martin du Pouy baron de Bonnegarde
x 1597 Marthe de BEARN, fille naturelle d'Henri IV
- Jean-Pierre du Pouy Sieur des Portes et de St-Girons
Capitaine au Régiment de Candale en 1649. Assiste aux Etats de Guyenne (1642)
III. Pierre de St-Martin du Pouy
x 1531 Olympe de COURS
IV. Pierre de St-Martin du Pouy de Bonnegarde, gouverneur de Clairac
x 1569 Blanche AUGé
V. Jean-Antoine de St-Martin, capitaine
x 1593 Judith de ROSANNES
VI. André de St-Martin, capitaine d'infanterie
x 1630 Marie d'ALBA
VI. David de St-Martin
x 1651 Marie de PERUSSE
VII. André de St-Martin du Pouy baron de Bonnegarde
x 1674 Marguerite de MALVIN
- Antoine du Pouy, baron de Bonnegarde Sgr de La Roche et de La Salle, capitaine
Pensionné
x 1729 Anne du VERRIER
- Jean, baron de Bonnegarde (°30.03.1734 / +Clairac 23.10.1813)
- Jean-Pierre, chevalier de Bonnegarde
x 1691 Marie d'HALLOT
- Jean, qui suit
VIII. Jean du Pouy de Bonnegarde, capitaine commandant au Régiment de Lorraine
x Dlle BOUDET
- Pierre x Dlle AYMARD de CARPèRE
- Jean, qui suit
- Antoine, chevalier x Delle GALINé, d'où postérité
IX. Jean du Pouy de Bonnegarde, baron de Bonnegarde
° 6.08.1794
Officier de la Légion d'Honneur. Commandant supérieur de la gendarmerie à Alger
x Versailles 18.06.1827 Marie-Louise de St-BALMONT
- Gaston-Charles-Léopold °Ligny (55) 10.01.1831
M^e de manège à l'Ecole impériale de St-Cyr
- Marie-Athalie +Ligny 9.09.1854

LES SAINT-MARTIN du Luc (Bélus)

En 1443 est cité Bertruc (sic) de Saint-Martin sieur du Luc. On trouve ensuite "Jehan de St-Martin du Deluc, povre jeune homme de labeur chargé de femme et d'enfans, demeurant en la paroisse de Bélus au Viconté d'Orte", dont la soeur est l'épouse de Jehannot Bastard, mêlé à une histoire de fausse monnaie en 1488 (Après une lettre de rémission, il est relaxé par le roi de France). La filiation suivie débute avec:

I. Jean de St-Martin Sgr du Luc et de Saurey, juge de Gosse
°ca 1515 / +ap. 1574
Il achète en 1562 la seigneurie de Villenave en Bélus. Jean, son frère, est religieux en 1551.
x 1542 Bélotte de BIAUDOS, fille de Jean et d'Isabeau de GRAMONT
- Robert, qui suit
- ? Adriane (citée en 1580)
- ? César, qui suivra, en IIbis
- ? Louis Sieur de Peyroux, en Orthevielle (1586-1591)
II. Robert Sieur du Luc Sgr de Saurey et Villenave, juge de Gosse
°ca 1545 / +ap. 1614
x Gracie de BEDOREDE du Poy, fille d'Adrian et de Marie de BESSABAT
- Jean, qui suit
- ? Bernard, qui suivra, en IIIter

- Louis, conseiller du Roi
- Jean
- ? Jeanne x Jean de MORAS, conseiller au Présidial de Dax

III. Jean Sieur du Luc Sgr de Saurey et Villenave, écuyer, juge de Gosse
°ca 1580 / +2.04.1657
x Lagor (64) 21.04.1604 Jeanne de LABORDE
x ap. 1630 (?) Jeanne de BEAULIEU
- Bernard, qui suit
- Françoise +ap. 1650, belle-soeur de Fermy de LACROIX
- Jeanne +ap. 1669
- Isabeau x 6.11.1631 César de ST-MARTIN d'Agès (*cf Les St-Martin de Pouillon n°X)*

IV. Bernard Sgr de Villenave
°ca 1620 / +6.06.1669
x ? *(Prêtre après veuvage)*
- Cécile Dame de Villenave
°ca 1660 / +Bélus 31.10.1708
x 24.09.1680 Balthazar de St-Martin-Lacaze *(cf Les St-Martin de Pouillon, fils n°IXter)*
x 5.03.1686 Bernard de LACOMMERE

IIbis. César de St-Martin, conseiller au Présidial de Dax
Testa dev. Blaye le 26.12.1615
x 19.06.1589 Isabeau de LAVIE
- Bernard, qui suit
- Laurent +av. 1630
- Jean °Dax 23.08.1608
- Jean °Dax 30.06.1615

IIIbis. Bernard Sgr de Bastère et Talauresse (en Garrey)
Testa le 11.02.1647
x Mugron 26.02.1645 Jeanne POYUSAN, d'où postérité inconnue ?

IIIter. Bernard de St-Martin Sgr de Lagouarde et Peyroux, avocat en la Cour
+ap. 1624 / x (?)
- Jeanne (+ap. 1675?) x Martin de MORAS Sieur de Lacour
- ? Claire (+ap. 1677)

LES SAINT-MARTIN de Gestède

Ils semblent se rattacher à la branche précédente.

I. Pierre de St-Martin
°ca 1455 / +ap. 1515

II. Vincent de St-Martin Sgr de Gestède (en Orthevielle)
°ca 1485 / +ap. 1545
x Quitterie Dame de Gestède

III. Pierre Sgr de Gestède
°ca 1515
x av. 1551 Françoise de CAUPENNE Dame de Favars
- Jean, qui suit
- Françoise x Pierre Sgr de Lassalle, en Orthevielle
- Madeleine (°1543 / +13.01.1576) x 09.1573 Adrien d'Aspremont vicomte d'Orthe

IV. Jean Sgr de Gestède
°ca 1545 / x (?)
- Françoise Dame de Gestède
°ca 1575 / +ap. 1611
x 25.12.1595 Antoine de LAAS
- Anne (+ap. 1615) x Alexandre de BEDOREDE Sgr de St-Laurent

GLOSSAIRE DE MOTS ANCIENS

Jean-Jacques BELLOCQ

I

icelluy, icelle: celui-ci, celle-ci.
illicq présens: ici présents.
inhibitions et défences: prohibition, défense faite par autorité de justice.
insinuation: enregistrement d'un acte dans un registre afin qu'il devienne public et ne puisse être changé, ni altéré.

J

jauge, jaube: ajonc épineux dit également "baste".
jens, jenqs: bouvillons
journal, journade: arpent (mesure agraire), littéralement: superficie pouvant être labourée au cours d'une journée. Le terme était généralement suivi d'une indication du type: mesure de Gosse (46 ares 1/2 env.), mesure de Cauneille...
jurat: la communauté ou paroisse avait à sa tête un ou plusieurs jurats. Elus par l'ensemble des habitants pour une année, ils étaient la personnification légale de la communauté, et c'est par eux qu'elle était convoquée en assemblée capitulaire pour tous les intérêts généraux de la paroisse. On rencontre souvent l'expression de "jurat ancien", "jurat moderne" qui permet de différencier le jurat de l'année précédente et le jurat en exercice

L

laboureur: propriétaire cultivateur. Comme le métayer ou le brassier, il était dit "d'état de labeur".
landiers (une paire de): chenets "de feu".
lanne: lande.
latité: recélé.
latramat (ou entremélé): toile moitié lin, moitié étoupe.
légitime: portion attribuée par les parents à un puîné par testament ou contrat de mariage et portant sur les acquêts et éventuellement un tiers de avitins.
liève: extrait d'un papier terrier d'une seigneurie, qui servait de mémoire pour faire payer les cens, rentes et autres droits seigneuriaux. Il contenait le nom des terres, des tenanciers et la qualité des redevances.
lignage: parenté d'une même souche.
linseuls: draps de lit. Etaient bien décomptés et décrits dans les contrats de mariage avec une mention particulière pour le drap "servant pour l'église" ou "pour servir de resuil à l'église" ou "servant de drap mortuaire".
listre (pour liste): bord, bordure (d'un champ en général).
loco: terme utilisé pour indiquer le remplacement d'une personne par une autre (d'un parrain par exemple à un baptême). Exemple: Pierre Lafitte loco Jean Dupouy.
livre (ou franc): monnaie de compte valant 20 sols ou 240 deniers.
long(i)ère, longeyre: pouvait désigner une longue nappe ou un essuie-main.
louis carracques: dénomination curieuse rencontrée dans deux actes (1645 et 1675). Peut-on évoquer à l'origine de cette appellation le naufrage cité par P. Toulgouat de deux carraques d'Espagne en 1627, l'une à Capbreton, l'autre au bouchon de Lesparre, avec 500 personnes à bord et des richesses estimées par des survivants à 8 000 000 de livres en pièces d'or?

M - N

macédonien (exemption de): terme de droit d'anciennes coutumes. Le père ne pouvait être "contraint" pour la dette du fils.
maingarnie (se tenir): être en possession d'une chose contestée. Se disait aussi des biens saisis "sous la main du Roy et de justice".
maître écrivain et d'école: le maître d'école, aussi appelé régent.

maître es arts: celui qui avait obtenu dans une université les diplômes nécessaires à l'enseignement du grec, du latin, de l'histoire, de la poésie,... philosophie exclue.
mandilh: cape de laine grossière avec capuchon.
marc (impositions au marc la livre de taille): impositions réparties selon les bases retenues pour la taille.
marguillier: *voir à "fabrique".*
mesure: en Pays de Gosse, la mesure de grain valait 22 litres environ. On rencontre fréquemment l'expression mesure "moitié comble, moitié ras"; peut-être l'équivalent de "bon poids" (?)
ménagerie (avec): avec ménagement, raisonnablement.
meyt: huche, pétrin ou grande auge utilisée pour tuer le porc et, en la retournant, pour l'ébouillanter avant d'enlever ses soies.
milhocq, millocq: maïs.
milhoque: sorgho à balais.
mode de Breta(i)gne (oncle ou tante à la): qui est cousin germain du père de la personne concernée (laquelle est dite neveu ou nièce à la mode de Bretagne).
mouches à miel: abeilles.
mousainne: espèce de millet. Par la suite, désigne de petites graines.
mouvance: directité.
munier: meunier. Les moulins étaient de deux catégories: "à farine" pour moudre le grain, ou "à scie" pour le sciage du bois.
mystique (testament): écrit par le testateur (ou par le notaire), signé et présenté par lui, clos et scellé, à un notaire assisté de six témoins.

nore: bru.
nuncupatif (testament): dicté par le testateur à un notaire, en présence de témoins.

P - Q

padouens: terres communes aux habitants d'une communauté.
pam: empan. Mesure de 0,22 m environ, appréciée, entre le pouce et l'auriculaire, au moyen de l'extension maximale de la main.
panis: céréale, millet roux dit "d'Italie".
parc: borde couverte de paille pour abriter les moutons, devenue par la suite la bergerie au toit couvert de tuiles.
parguie: basse-cour, cour de ferme.
perprise (droit de): Dans la vicomté de Maremne et la baronnie de Capbreton, droit pour les habitants de s'approprier des terres communes, soit gratuitement, soit en les payant. "Dans la baronnie de Capbreton, ils ne le peuvent sans congé du peuple du dit lieu". Les pays de Gosse et de Seignanx, après les avoir permises, les avaient prohibées.
pignorer: s'emparer d'une bête qui pâture là où son possesseur n'a pas le droit de l'envoyer, de façon à obtenir un dédommagement pour le prix de sa libération.
pistolles d'or du coing despaigne: à l'époque du mariage de Louis XIV, on frappait en Espagne des pistoles de 10 livres qui furent introduites en grand nombre en France.
pom(m)ade: cidre.
praticien: conseiller juridique.
présentation: lors de la vente d'un bien foncier, le nouveau propriétaire informait par acte notarié le seigneur, dans la directité duquel se trouvait ce bien, "aux fins qu'il ait à déclarer dans les neuf jours portés par la coutume, s'il veut et entend retenir les dits biens"... ou "s'il consent que la vente sorte son plein et entier effet, et au cas qu'il ne les veuille garder et retenir, ils (les nouveaux propriétaires) lui offrent, pour les droits de présentation, 22 sols 6 deniers pour les droits d'entrée et issue, suivant l'usage et coutume du présent lieu, et de lui payer à l'avenir les fiefs".
prisse: pélisse de peau de mouton ou de chèvre avec le poil vers l'extérieur.
procureur: avocat.
puîné: né après un de ses frères ou une de ses soeurs ("depuis né").

queste: redevance payée au seigneur pour l'usage de la terre commune (padouens...).
quartier par quartier: trimestre, quatrième partie de l'année.
quintal: valait 50 kg. On parlait encore fréquemment, après la fin de la dernière guerre, d'un porc de trois quintaux pour une bête de 150 kg.

114. **LALANNE Bertrand**
°Tercis 10.02.1758 / x Oeyreluy 5.08.1775 +Tercis 10.03.1815
115. **DUBIS Gracie**
°ca 1747 / +Tercis 13.06.1815
116. **LAFITTE Jean**
°ca 1763 / +Oeyreluy 1.09.1813
117. **LAUSSUCQ Marie**
°ca 1752 / +11.12.1832
118. **LABASTERE Jean**
°ca 1772 / x Oeyreluy 23.06.1790 / +5. 01. 1826
119. **LUC Jeanne**
°Tercis 15.10.1769 / + Oeyreluy 10.01. 1794
120. **LESGOURGUES Etienne**
°Heugas 12.11.1765 / x St-Vincent-de-Xaintes (Dax) 24.08.1793 /+St-Vincent 4.10.1832
121. **AUDIRAT Marie**
°Seyresse ca 1775 / +St-Vincent 30.12. 1845
122. **DUTEN Jean**
°St-Pandelon (?) / x St-Vincent-de-X. 17.02.1792 / + <1822
123. **TREMOULET Marguerite**
°St-Vincent-de-X. 25.01.1770
128. **COURTIADE Pierre**
x Hastingues 8.02.1757
129. **PUYO Jeanne**
+Hastingues 16.06.1763
130. **DARRIEUMERLOU Gratien**
131. **LAFITTE Jeanne**
132. **GOEYTES Bertrand**
°Sames (64) ca 1732 / x Hastingues 20. 02. 1753 +Hastingues 7.01.1787
133. **VERGES Jeanne**
°Hastingues 20.01.1735 / +Hastingues 27.03.1795
134. **TOULET Jean**
135. **PASCOUAU Marguerite**
140. **DACHARY Jean**
°Hastingues 6.09.1746 / x Hastingues 22. 11.1768
141. **MONTUR Marguerite**
°Came (64) ca 1740 / +Hastingues 30. 03.1795
142. **LAVIE Pierre**
°Hastingues 21.01.1752 / x Hastingues 27.11.1770 / + >1813
143. **COHERE Cécille**
°Hastingues 4.11.1747
156. **DIBON Arnaud**
157. **DIRALCELLE Marguerite**
158. **BELAUBE Jean**
°Hastingues 9.09.1769 / x Hastingues 19. 06.1787
159. **DOUAT Jeanne**
198. **LARRODE Jean**
°Pey (?) / x Pey 7.02.1741 / + >1768
199. **DARJUZON Anne**
°Pey 20.05.1718
200. **DUBOIS Jean**
°Sengouene (Comminges. 31) ?
201. **COURRET Marie**
°Couledoux (Couserans. 31) ca 1713 / +Pey 9.12.1773
202. **LARRODE Pierre**
+ >1787
203. **BORDES Marie**
°ca 1730 / +Pey 23.04.1780
204. **LAFITTE Etienne**
°ca 1715 / x Pey 20.09.1735 / +Pey 5.04. 1781
205. **SIEULANNE Quitteyre**
°St-Etienne ca 1708 / +Pey 4.12.1778
208. **BAYENS Jean**
°Borce (64) <1762 / x Pey 13.12.1773 / +Pey 18.12.1818
209. **HORCADE Claire**
°Pey 8.04.1761
210. **SOLERE Jean**
211. **LABASTE Jeanne**
220. **ROGES Jean**
221. **TRECH Jeanne**
222. **BAREYRE Jean**
°ca 1728 / x Pey 4.02.1758 / +Pey 4.01. 1796
223. **DARGET Elisabeth**
°Pey 5.04.1732 / +Pey 1.03.1791
224. **DARRICAU Georges**
228. **LALANNE François**
°ca 1711 / +Tercis 29.12.1786
229. **LOSTALOT Jeanne**
°ca 1723 / +Tercis 20.06.1763
232. **LAFITTE Jean**
233. **? Marie**
236. **LABASTERE Jean**
237. **LESCLAUX Marie** (Hélaine)
°ca 1727 / +Oeyreluy 25.10.1787
238. **LUC Gabriel**
°ca 1735 / x Tercis 24.11.1761 / +Tercis 2.01.1785
239. **CARRERE Jeanne**
°ca 1737 / +Tercis 30.12.1773
240. **LESGOURGUES Guillaume**
x Tercis 27.11.1753 / + <1794
241. **LUC Marie**
242. **AUDIRAT Guillaume**
243. **DUTEN Jeanne**
°ca 1748 / +St-Vincent-de-Xaintes 20. 07.1779
244. **DUTEN Etienne**
245. **DANGLADE Marie**

246. **TREMOULET François**
°St-Vincent-de-Xaintes 11.03.1739 / x St-Vincent 13.06.1757 / +St-Vincent 30. 06.1788

247. **DUVIGNAU Marguerite**
°Narrosse (?) / + >1792

256. **COURTIADE Jacques**

257. **DARRIEUMERLOU Elisabeth**

258. **PUYO Arnaud**
°ca 1703 /+Hastingues 6.09. 1773

259. **ETCHEVERRY Marie**
°Sames (64) ? / + >1759

264. **GOEYTES Raymond**

265. **POMIERS Marie**

266. **VERGES Pierre**
°Hastingues 5.03.1706 / x Hastingues 13.02.1734 / +Hastingues 1.10.1744

267. **BERRETEROT Cécile**
°ca 1707 / +Hastingues 28.04.1795

280. **DACHARY Bernard**
°Hastingues 17.12.1725 / x Hastingues 23.02.1745

281. **BERRETEROT Jeanne**
°Hastingues (?) / + >1766

282. **MONTHUR Pierre**

283. **LAROUQUETTE Jeanne**

284. **LAVIE (Jean) Pierre**
°Hastingues 6.01.1723 / x Hastingues 9. 02.1751 / +Hastingues 21.06.1792

285. **CANTAU Marguerite**
°ca 1727 / +Hastingues 5.12.1792

286. **COHERE Bernard**
°Hastingues 7.07.1713 / x Hastingues 4. 09.1742 / + <1770

287. **DAUDIGNON Madeleine**
°Hastingues 21.09.1724 / + >1768

316. **BELAUBE Mathieu**
°Lordios (64) ca 1731 / x Hastingues 26. 11.1768 / +Hastingues 27.02.1791

317. **PONS Jeanne**
°Hastingues 17.03.1751 /+Hastingues 25 05.1781

318. **DOUAT Pierre**
°Hastingues (?) /x Hastingues 2.06.1759

319. **DACHARY Marie**
°Hastingues 26.05.1740 / + >1788

396. **LARROUDER Pierre**
x Pey 7.02.1712 / +Pey 6.01. 1763

397. **DUMAS Jeanne**
°ca 1689 / +Pey 17.12.1774

398. **DARJUZON Jean**
°ca 1692 / +Pey 9.06.1738

399. **PEYTRIN Jeanne**
°ca 1680 / +Pey 5.10.1760

408. **LAFITE Bernard**

409. **MAYSONNABE Jeanne**
°ca 1693 / +Pey 4.10.1718

418. **HORCADE François**
°ca 1709 / x Pey 8.02.1739 / +Pey 20.06. 1751

419. **DICAZAUX Jeanne**

446. **DARGET Pierre**
x Pey 31.01.1728

447. **DUTEN Jeanne**

456. **LALANNE Jean**

457. **PONNACE Catherine**

478. **CARRERE Fabien**

479. **D'APOS Catherine**

492. **TREMOULET Jean**
°St-Pandelon ca 1704 / x St-Vincent-de-Xaintes 18.02.1727 /+St-Vincent 3. 01.1756

493. **DEGEZE Jeanne-Marie**
°St-Vincent-de-X. 8.09.1712 /+St-Vincent 3.10.1756

494. **DUVIGNAU Dominique**

495. **BENDEJACQ Jeanne**

516. **PUYO Barthélémy**

517. **DE BEDAT Catherine**

532. **VERGEZ Arnaud**

533. **DE BEDAT Jeanne**

534. **BERRETEROT Pierre**
°ca 1688 / +Hastingues 14.08.1775

535. **MARQUINE Marguerite**
°ca 1678 / +Hastingues 15.10.1744

560. **DACHARY Jean**
°Hastingues 7.02.1700 /+Hastingues 17. 02.1760

561. **CASTILLON Catherine**
°Sorde (?) / + >1747

562. **BERRETEROT Pierre**
x Hastingues 26.01.1717 / + >1747

563. **DUPOUY Marguerite**
°Hastingues 28.12.1697 / + >1746

568. **LAVIE Pierre**
°Hastingues 11.01.1699

569. **PUYO Suzanne**
°Hastingues 13.04.1697 / + >1754

570. **CANTAU Pierre**

571. **DACHARY Gracie**

572. **COHERE Jean**

573. **SAINT-MARTIN Jeanne**
+ >1757

574. **DAUDIGNON Pierre**
°Hastingues 9.02.1702 /+Hastingues 14. 04.1766

575. **SABAROTS Marie**

632. **BELAUBE Etienne**

633. **DAIGUN Anne**

634. **PONS Jean**
°ca 1727 / x Hastingues 11.04.1748 / +Hastingues 25.02.1781

635. **MARQUINE Jeanne**
°Hastingues 31.12.1721

636. **DOUAT Barthélémy**
°Hastingues 24.03.1700 / x Hastingues 2.02.1723 / +Hastingues 19.04.1749

637. **SAINT-MARTIN Jeanne**
°Hastingues 26.04.1705 /+Hastingues 7. 02.1761

CHRONIQUE DES LECTEURS / INFOS DIVERSES

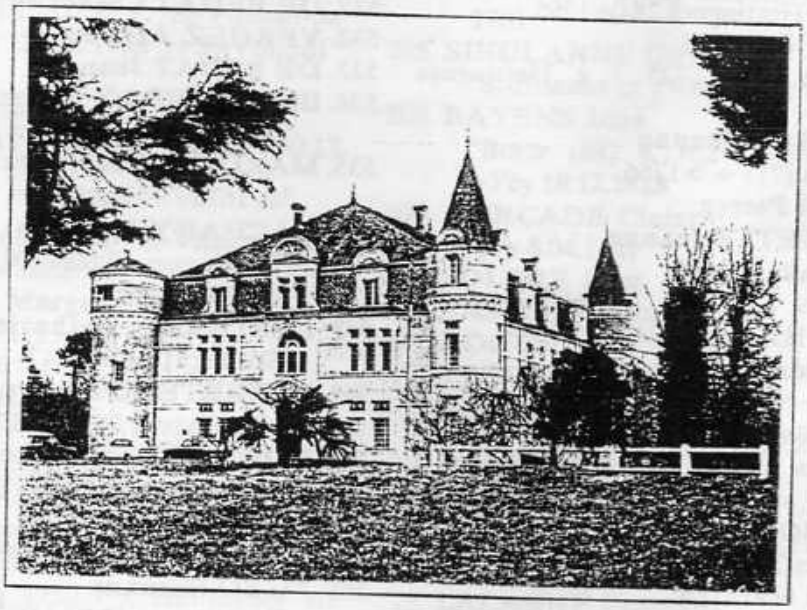
EN PASSANT PAR LA CHALOSSE ... (suite)

Dernière étape de notre journée, le château de Castéra à Hinx, situé au coeur d'un parc de huit hectares. Les parties les plus anciennes datent de 1275. Sur trois de ses façades, il est entouré de profonds fossés témoignant du passé féodal des lieux. Forteresse, il devint résidence seigneuriale, habitée jusqu'au début du XVII[e] siècle par Gabriel du Sault, lieutenant-général à Bordeaux. Il y eut un pont-levis qui existait encore en 1870.

En 1906 Alfred de Gardilanne en fit une fastueuse demeure de style Belle Epoque, dont nous avons pu admirer l'escalier, les boiseries, les cheminées et la salle à manger toute de bleu décorée. Puis le château est devenu une maison de repos avant d'être abandonné. Racheté il y a peu, des travaux de rénovation sont envisagés par les nouveaux propriétaires.

Chacun prit ensuite le chemin du retour, la tête pleine des belles images que nous offre la Chalosse par ses paysages et ses monuments.

Jean-Luc LARRERE



Le château de Hinx

LE CENTRE GENEALOGIQUE A L'HONNEUR

Le 31 juillet, le journal Sud-Ouest consacrait un bel article, intitulé "Les Landais à la Racine", sur notre association. En voici les principales lignes:

"...Jeune de cinq années, cette association est en effectif la seconde d'Aquitaine. L'intérêt pour la généalogie est un phénomène relativement nouveau. L'éclatement de la famille disséminée géographiquement, la vie quotidienne trépidante, provoquent chez certains le besoin de retrouver leurs racines...

Le Centre généalogique... se réunit hebdomadairement au 27 de la rue Cazade (Dax). De plus, afin de faciliter le travail de tous les membres, les responsables des antennes situées à Saubusse, Pouillon et Capbreton proposent un rendez-vous mensuel... Le Centre généalogique publie également une brochure. Trimestriellement, des adhérents y publient leur propre généalogie et permettent aux autres d'y trouver des cousinages... Il est aussi proposé un guide facile d'accès pour tous les néophytes souhaitant se lancer dans l'histoire de leur famille... L'enquête est palpitante et ouvre le généalogiste sur l'histoire locale, régionale, voire de France...

Ce type d'article peut être très porteur vis-à-vis d'un public non initié et inciter de nouvelles vocations. Si ces dernières années la généalogie a fait un nombre d'adeptes de plus en plus important, il est tout de même nécessaire de poursuivre l'information pour les générations nouvelles.

LA CONSULTATION DES MICROFILMS AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES LANDES

Depuis le 2 janvier 1992, la consultation des registres paroissiaux par le public n'est plus autorisée aux Archives départementales. Cette mesure menaçait depuis bien longtemps comme un glaive au-dessus du généalogiste. Fini le contact avec le document original, l'odeur du vieux papier, le plaisir de tourner en direct les pages du temps et de ressentir l'émotion authentique de la découverte. Le modernisme a rendu tout artificiel. Il faut sélectionner le film, engager l'extrémité de la bande dans l'appareil, appuyer sur les boutons, régler la netteté de l'image et visionner les textes en négatif. Nous ne nous étendrons pas sur la fatigue oculaire, après une journée passée derrière l'écran.

Il est vrai que le nombre sans cesse croissant de chercheurs a nécessité cette nouvelle politique de la délivrance des documents pour éviter la détérioration progressive des originaux. On ne pouvait certainement pas faire autrement. Néanmoins la mesure de remplacement est loin d'offrir toutes satisfactions. Un avantage doit être cependant souligné: la possibilité d'obtenir des photocopies des actes. Enfin, en raison de ce qui suit, cette nouvelle restructuration nécessite aujourd'hui, pour le chercheur, quelques précautions:

1) **Les machines sont-elles disponibles ?**
   Quatre appareils sont à la disposition du public. Lors des jours d'affluence, l'été principalement et les après-midi, il n'est pas rare qu'elles soient toutes réservées. Circulez, y a rien à voir. Au r'voir M'sieurs Dames...
2) **Les machines fonctionnent-elles ?**
   Le personnel n'est pas le seul a tomber malade, le matériel aussi. Si les registres, eux, se tenaient toujours prêts à la consultation, les appareils tombent parfois en panne. C'est comme le hoquet, faut attendre que ça passe...
3) **Est-ce que le microfilm est là ?**
   Ah, Ah! suspense... La machine est libre: c'est bon. La lumière s'allume: impeccable. On cherche dans le répertoire, on rempli la fiche et on attend. C'est alors qu'une voix vient vous annoncer: Madame, Monsieur, nous sommes désolées; le microfilm nous a été demandé par untel (Pierre, Paul, Jacques... de Paris, Lyon, Marseille...); il ne reviendra pas avant une quinzaine... Il faudra revenir... Rideau! La pilule est assez dure à avaler. Avec un petit verre, il paraît que ça passe mieux...
4) **Et la période révolutionnaire ?**
   Maintenant le clou du spectacle; je l'avais gardé pour la bonne bouche. En 1989, on fêtait le bicentenaire de cette satanée révolution. En 1992 on ne délivre plus les documents. Et oui!... C'est comme ça... Il a été décidé de ne plus laisser consulter la collection E. suppl. et la période révolutionnaire en fait partie. Mais les microfilms que diable!, direz-vous? Bien sûr les microfilms, mais voyez-vous, on n'a pas encore eu le temps de les faire... Il faut attendre. Combien de temps? Mystère... On n'en sait rien. C'est comme ça... A tout hasard, repassez l'an prochain...

En réalité, tout cela n'est pas très amusant quand on conçoit, en généalogiste passionné, les recherches comme un travail sérieux. Mais les temps changent et il faut s'adapter. Et puis c'est comme dans tous les domaines, il y a eu ce que l'on pouvait appeler "l'âge d'or". En ce moment, on semble plutôt traverser une période de transition. La nécessité de sauvegarder au plus vite les documents originaux a obligé à prendre des mesures rapides et impopulaires. Il va falloir attendre maintenant quelques années pour que les chercheurs s'habituent à cette nouvelle situation, et que de meilleurs moyens soient mis à leur disposition. Pour en finir, et le plus important dans cette histoire:

Nos conseils:

Avant de vous rendre aux Archives, TELEPHONEZ et RENSEIGNEZ-VOUS:
- Réservez un appareil pour le jour où vous désirez venir.
- Demandez si le microfilm n'est pas sorti, et réservez-le aussi par précaution.

N'envisagez pas pour l'instant de recherches dans les Landes entre 1793 et 1802, et puis faites une petite prière pour que le matériel ne tombe pas en panne.

Ph. SOUSSIEUX

LES ACTIVITES DE NOS ANTENNES

Capbreton

La bibliothèque municipale de Capbreton est maintenant dotée d'un lecteur de microfilms. Nos adhérents peuvent y étudier sur place les BMS des paroisses qui les intéressent et que nous faisons venir, sur demande, des Archives départementales. Pour établir un planning cohérent, il est indispensable que chacun établisse la liste des communes sur lesquelles il a des ancêtres à rechercher. Pour ceux qui le désirent, nous mettrons en rapport les personnes désirant chercher sur la même commune. Seule contrainte, démarche associative oblige! Relever sur fiches standardisées fournies par nos soins les actes de mariages qui seront ensuite saisies sur ordinateur et transmis aux services d'archives.

Actuellement, nos adhérents effectuent les relevés systématiques des actes de Capbreton (BMS) et ceux de mariages des paroisses de Soorts-Hossegor et de Léon. Vous pouvez consulter ces relevés lors des réunions de notre antenne (le dernier samedi de chaque mois à partir de 14h 30, Salles municipales de Capbreton, 1er étage) ainsi que ceux d'Angresse, Labenne, St-Vincent-de-Tyrosse, Seignosse et Tosse.

Depuis la "Foire aux vieux Papiers" de Labenne, il a été décidé des collectes de livres, affiches, cartes postales, documents divers ou journaux et revues (antérieurs à 1950) qui seront mis en vente à l'occasion de foires du même type; les bénéfices servant à couvrir divers frais d'antenne et ceux du microfilmage. Dans la mesure où vous seriez prêts à vous en débarasser, nous vous remercions par avance de bien vouloir nous faire parvenir ce type de documents: à Capbreton (Conciergerie des Salles municipales où lors de nos réunions), à Saubusse (mairie ou lors des réunions de l'antenne).

Dans la deuxième quinzaine d'octobre sera présentée, à la Bibliothèque municipale de Capbreton, une exposition sur la famille Cabarrus, déjà présentée à Bordeaux en 1991, dans le cadre du Congrès national de Généalogie.

Notre antenne et celle de Saubusse préparent pour le 11 novembre prochain, Salles municipales, une exposition sur la guerre 14-18 et les Capbretonnais et Landais. Nous remercions par avance tous ceux qui auront à coeur la bonne réalisation de cette entreprise, et qui, comme l'an dernier, nous confierons leurs souvenirs de guerre pour la commémoration de cette époque héroïque.

Saubusse

Le 9 juillet, les antennes de Capbreton et de Saubusse ont participé à la Foire aux vieux Papiers, à Labenne, le Centre culturel ayant offert aimablement un stand pour diffuser nos revues. Le 8 août, l'antenne de Saubusse accueillait une adhérente de La Réunion qui n'était pas venue "au pays" depuis près d'un demi-siècle. Nous avions réuni une dizaine de "cousins" pour l'accueillir. Ce fut une sympathique journée clôturée par le "pot" issu de la propriété de notre adhérent ami M. Peyres, de Pouillon, un "cousin" retrouvé.

Les 5 et 6 septembre à Saubusse, se déroulait, pour la quatrième année consécutive, l'exposition organisée par le Syndicat d'Initiative de Saubusse et l'antenne du C.G.L. Elle était patronnée par nos adhérents les peintres MM. D. Chabas et R. Destribats. Une centaine d'oeuvres sur le thème du littoral landais étaient présentées et admirées par un public venu très nombreux. La partie généalogique était présentée par Mme Bellenguez de l'antenne capbretonnaise, avec des panneaux sur l'ascendance de Thérésa Cabarrus. Livres, bulletins et documents étaient à la disposition du public et Ph. Soussieux présentait et dédicaçait son "Guide du Littoral Sud-Aquitain". Agréable et enrichissante rencontre entre l'art et la généalogie.

MAASTRICHT, UN SOUVENIR DE MORT POUR LA GASCOGNE

Alors que le nom de cette ville, ces derniers temps, était sur toutes les lèvres, le souvenir du plus célèbre des gentilhommes gascons revenait à notre esprit. De l'épopée des "Trois Mousquetaires" à "Vingt Ans après", cette fine lame a laissé dans les mémoires une image exemplaire de hardiesse et d'habileté au combat.

Charles de Batz, comte d'Artagnan, capitaine des mousquetaires du roi, immortalisé sous la plume d'Alexandre Dumas, était tué au combat le 25 juin 1673, lors de l'assaut de la place forte de Maestricht. Et si, du temps des mousquetaires, on était encore loin d'envisager une construction européenne, on avait déjà dans la tête cette devise symbolique:

"Un pour tous, tous pour un!"

DEUIL

Gilbert IBARRART, le père de l'une de nos premières adhérentes s'est éteint à l'âge de 69 ans. Habitant de Labouheyre, il en fut longtemps le maire et avait été le président fondateur du groupe folklorique local. Instituteur en retraite, il était officier des Palmes académiques. De nombreuses personnalités et plus de 2000 personnes assistaient à ses obsèques civiles le 24 août. A sa famille et à ses amis, nous adressons nos plus sincères condoléances.

DERNIERES NOUVELLES DE "MEMOIRE EN MARENSIN"

Nous avons déjà parlé dans nos précédents bulletins de cette jeune association présidée par l'un de nos adhérents, Michel Mazarico (voir nos bull. n^{os} 15 & 18). Le 28 juin dernier, l'assemblée générale se tenait à Moliets en présence de nombreux auditeurs. Après un bilan des activités de l'année, un nouveau conseil d'administration fut composé, sans que ne soient changés les membres du bureau.

Le bulletin n° 2, récemment paru, fut commenté puis il fut traité des projets concernant le prochain numéro. Il fut décidé que ce dernier serait consacré à la pêche à la pinasse, avec plusieurs études sur cette activité jadis très pratiquée sur notre littoral landais, mais abandonnée depuis de nombreuses années. Un groupe de recherche réalisera ce travail à l'aide de documents et de témoignages d'anciens pêcheurs.

La séance se poursuivit par une communication de Jean-Jacques Taillentou sur la géographie et les limites historiques du Marensin. Quelques boissons et petits gâteaux venaient clôturer la réunion, en fin de matinée.

L'EXPOSITION "AUTREFOIS CASTETS"

Une modeste mais très intéressante exposition avait lieu les 8 et 9 août dans cette petite agglomération au Nord de Dax. Celle-ci fut réalisée à l'initiative de Franck Lalanne, l'un de nos adhérents. Historien et généalogiste plus habituellement intéressé par les régions du Born et de la Grande Lande, dont il est originaire, l'occasion d'un long séjour à caractère professionnel dans le Marensin, l'a poussé à la réalisation de ce travail.

L'histoire de ce petit chef-lieu de canton était contée à travers des photos anciennes, des cartes, des plans et des panneaux de textes thématiques. C'est ainsi que l'on pouvait retrouver l'évolution du bourg de Castets, les forges qui ont joué un grand rôle dans l'activité économique de la commune, les principales familles et les anciennes maisons.

Ici, Fr. Lalanne a mis l'accent sur un sujet particulièrement intéressant et qui constitue l'une des principales originalités du "Vieux Castets": l'architecture paysanne. S'il existe aussi quelques demeures bourgeoises, dont le château de Beauregard, ce sont bien ces maisons anciennes qui attirent plutôt l'attention: Estounacq, Escurade, Catin, Piret et Youre, toutes situées au Sud du bourg dans l'ancien quartier de Bonnefont. Ce type de constructions à colombages est très curieux par ses façades ornées de croisillons. La tradition du pays voit dans cette architecture l'un des derniers vestiges de la suzeraineté anglaise, si bien qu'on les appelle communément "Maisons des Anglais".

UN CATALOGUE DES LIVRES SUR LES LANDES

Cela faisait longtemps que les bibliophiles et autres collectionneurs, nostalgiques ou amateurs d'ouvrages sur le pays landais l'espéraient. Ce n'est pas un ouvrage bibliographique du type de celui que prépare depuis des années notre collègue et ami M. David Chabas, mais une liste relativement exhaustive de tous les ouvrages (actuels ou de ces dernières années) encore disponibles pour cette année au magasin:

TROC 40 *Antiquité-Brocante & Librairie*
Cluquelardit (au bord de la route de Dax à Castets). 40990. HERM

Plus de 200 titres y sont recensés. Il s'agit de livres d'importance variable ou de plaquettes touchant les Landes ou, par extension, l'Aquitaine, la Gascogne ou le Sud-Ouest. Ce sont des livres tous éditeurs confondus ainsi que des ouvrages à compte d'auteur. Le classement est par ordre alphabétique d'auteurs, avec le nombre de pages, le nom de la maison d'édition, l'année de parution et le prix. Les livres peuvent être envoyés, frais de port en sus.

Sur demande, ce catalogue 1992 peut être adressé. Joindre un timbre de 2,50F pour participation aux frais. L'adresse est celle du magasin, ouvert les:

Vendredi, samedi et dimanche, de 10h à 12h et de 15h à 19h.
Fermeture le dimanche matin (Tél: 58 91 53 60)

QUESTIONS

Q. n°240.23 de Mme CHASTANG-BARTHE de La Réunion
Rech. tous rens. sur la famille BARTHE d'Orist.

Q. n°241.23 de Mme Jeanne CAZAJOUS de Pau
Rech. tous rens. (dont l'ascendance) sur: Jean CASENAVE et Catherine CAZAUX, son épouse, dont les enfants sont nés à St-Perdon à partir de 1843.

Q. n°242.23 de Mme TRICHET de Hastingues
Rech. tous rens. sur le patronyme BRAHY ou BRAHi.

Q. n°243.23 de Mme Marie-Rose CASTETS d'Aurice
Rech. origine et lieu de naissance de Jean LACROIX (°ca 1800 / +Clermont 1862), qui fut l'époux de Jeanne LASSèGUE vers 1825.

Q. n°244.23 de Mme Jeanine LAYRIS-HITON de Birac
Rech. le nom de l'épouse et des parents de: Pierre BOULé +St-Etienne-d'Orthe 26.02.1796.

Q. n°245.23 de M. LESPIAU de Pouillon
Rech. rens. sur porteurs du patronyme GAILLARDET, sur la région d'Orist et St-Lon.

Q. n°246.23 de Mme Marie-Anne LECHAT de St-James (50240)
Rech. date du mariage à Azur vers 1864 (?) de:
Jean FRECHES (°Magescq 26.06.1845) x Jeanne GOALARD (°Messanges 4.06.1848)

Q. n°247.23 de Mme M.-A. LECHAT de St-James
Rech. date de mariage à Herm (vers 1840-1844) de:
Raymond FRECHES x Catherine DASSé
Ainsi que la date de leur naissance (vers 1800) et nom de leurs parents.

REPONSES

R. de M. Jean GAUTHIER à Q. n°240.23
Pierre BARTHE °Orist 31.03.1887 / +Bayonne 11.06.1967 / x Bayonne 25.06.1919 à:
Elisabeth DARRIEUMERLOU °Tarbes 15.07.1886 / +Bayonne 13.12.1970
Il était fils de Pierre (ou Henri) BARTHE °St-Lon 1851 / +Orist 30.05.1912, et de:
Marie-Jeanne MARMAJOU °Orist 14.02.1858
Lequel était fils de Pierre BARTHE x Jeanne BELLEGARDE.
Marie MARMAJOU était fille de:
Pierre MARMAJOU (°Pey 1820 / +Orist 7.04.1900)
x Orist 4.05.1855 à Catherine LAVIELLE (°Orist 17.10.1829 / +Orist 7.09.1905)
Les parents de ces derniers étaient:
Pierre MARMAJOU (°1792) x Marie BOIS (°1796 / +Orist 11.12.1868)
Louis LAVIELLE (°Orist 12.03.1803 / +Orist 15.08.1842) x Jeanne VIVENSANG (née à St-LON).

R. de M. J. GAUTHIER à Q. n°245.23
Michel GAILLARDET (°Orist 16.11.1751, fils d'Adrien et Jeanne LABASTèRE) x Orist 14.09.1776 à Quitterie GASCOUAT (°Orist 29.06.1756 fille de Martin et de Françoise HONTAN) D'où 9 enfants.
Un relevé des GAILLARDET sur Orist (de 1715 à 1882) est à consulter au siège du C.G.L.

Les Landes avant le défrichement.
(extrait du Monde Illustré)